

Les vaches se mettent aux nouvelles technologies

■ La coopérative de sélection Amélis propose à ses adhérents l'appui des nouvelles technologies. Avec Vel'phone et Heatphone, le suivi des vèlages et des chaleurs est facilité et fiabilisé.

Les vaches sont-elles en train de se transformer en véritables geeks ? Pour faciliter leur surveillance et alléger le travail des éleveurs, nombreuses sont les solutions de monitoring à voir le jour. "Depuis deux ans, nous nous sommes équipés du système Vel'phone d'Amélis pour suivre les vèlages, explique Eric Gillet, éleveur à la Bouëxière (35). Ce n'est pas que nous perdions beaucoup de veaux mais nous avons trop de travail. Maintenant, on est prévenu quand le vèlage débute. On ne perd pas de temps à aller voir les vaches. On y va juste au bon moment". C'est une sonde équipée de thermomètre, introduite 8 à 15 jours avant le terme, qui transmet les informations, via une base radio. Le

suivi de la température permet d'annoncer 24h à 48h à l'avance l'arrivée du vèlage, le temps d'isoler la vache. Si la température descend en dessous de 37,5°C, l'éleveur est aussi averti d'un risque de fièvre de lait, dès son début. La sonde sera expulsée par la poche des eaux. Elle émettra alors une alerte, transmise directement sur le portable de l'éleveur. Quand l'éleveur est prévenu, c'est que le travail a réellement débuté.

DÉTECTION DES CHALEURS

Les chaleurs sont un autre moment crucial que la technologie peut aider à suivre. C'est au cou que la vache porte un collier équipé d'un boîtier qui enregistre les mouvements,

selon les mêmes principes que les manettes de jeux vidéos. Là aussi, les informations sont transmises par ondes radios. La même station de transmission que pour le système Vel'phone peut être utilisée. Ce système permet de détecter même des chaleurs peu expressives. "9 chaleurs sur 10 sont détectées, chiffre Damien Lécuyer, technicien monitoring. Comme la base peut être déplacée, des colliers peuvent être mis sur les génisses, y compris sur un autre site. Il suffit d'amener la base à moins de 200 mètres, un fois par jour, pour collecter les informations". L'alerte Heatphone et le suivi des cycles permettent à l'éleveur de décider du bon moment pour l'insémination.

L'ensemble des informations collectées par ces deux systèmes est accessible sur un site internet. Ainsi, toutes les données peuvent être valorisées pour le suivi technique du troupeau. Amélis estime à 3 ans le retour sur investissement. Ces nouvelles technologies



M^{me} et M. Gillet, de La Bouëxière, apprécient le gain de temps qu'apporte le monitoring.

pourraient encore évoluer, pourquoi pas vers un bolus qui, depuis la panse, capterait tous les paramètres vitaux. ■

Cécile Julien

Combien ?

Les deux systèmes, Vel'Phone et Heat'time, fonctionnent avec une base émettrice, qui coûte 2 790 euros. Lorsqu'on utilise les deux technologies, une seule base suffit. A cette base, il faut ajouter des capteurs. Les thermomètres vaginaux comme les colliers de détection des chaleurs sont à un prix unitaire autour de 100 euros. On peut aussi s'équiper d'un boîtier de recherche des sondes, dont le prix avoisine les 100 euros. Le nombre de sondes et de colliers dépend bien sûr de l'effectif mais aussi de la répartition annuelle des vèlages. A cet investissement de départ, il faut ajouter l'abonnement téléphonique, de 12 à 40 euros par mois selon les opérateurs, car la base, qui émet en continu des messages, communique sur le principe d'un téléphone portable.

La pose de la sonde Vel'phone se fait 8 à 15 jours avant le vèlage

